

Pendant la période estivale, le Point épidémiologique régional évolue :

- sa sortie est bimensuelle ;
- pour le suivi de la COVID-19, seules les données des associations SOS Médecins et des services d'urgence de la région sont régulièrement publiées.

[Prévention pendant la période estivale : canicule, noyade et voyage, p. 2](#)

[Surveillance des allergies, p. 3](#)

[Surveillance des piqûres d'arthropodes, p. 3](#)

[Surveillance COVID-19, p. 4](#)

Prise en charge médicale pour COVID-19 Semaine 26	
Nombre de consultations SOS médecins	Nombre de passages aux urgences
31	16
→	↘

Focus

[Publication des premiers résultats d'une nouvelle étude visant à estimer la prévalence du COVID long - p.6](#)

[Premiers résultats de l'étude nationale Enabee sur le bien-être des enfants de 6 à 11 ans, scolarisés du CP au CM2- p.7](#)

Prévention pendant la période estivale : canicule, noyade et voyage

| Fortes chaleurs, canicule |

La canicule peut avoir un impact sanitaire considérable. Il est donc primordial de bien s'en protéger. Certaines mesures doivent être mises en place surtout chez les personnes les plus à risque.

Il existe plusieurs outils de prévention disponibles à la commande sur le [site internet de Santé publique France](https://www.santepubliquefrance.fr/) :

Affiche : les gestes à adopter en cas de canicule



Dépliant : les effets possibles des vagues de fortes chaleurs et les gestes de prévention pour s'en prémunir.



Affiche : les premiers effets des fortes chaleurs et les gestes à adopter pour les prévenir.



| La noyade, un risque qui concerne tous les âges et tous les lieux de baignade |



En France, les noyades accidentelles sont responsables chaque année d'environ 1 000 décès (dont la moitié pendant la période estivale) ce qui en fait la première cause de mortalité par accident de la vie courante chez les moins de 25 ans. Elles sont pourtant pour la plupart évitables.

Pour plus d'informations, rendez vous sur la [page dédiée du site de Santé publique France](https://www.santepubliquefrance.fr/)

| Voyagez en adoptant les bons gestes ! Protégez vous des moustiques |

Dans certaines parties du monde, notamment tropicales (Afrique, Asie, Antilles, Océan Indien, Amérique du Sud, Océan Pacifique), les moustiques peuvent transmettre des maladies telles que le chikungunya, la dengue ou le virus zika. Des mesures de prévention doivent être adoptées :

• Lors du séjour sur place

Porter des vêtements légers, couvrants et amples ; Appliquer sur la peau découverte des produits répulsifs cutanés ; Dormir sous des moustiquaires ; Brancher la climatisation si cela est possible.

• Au retour du séjour

Consulter son médecin en cas de symptômes (douleurs articulaires ou musculaires, maux de tête, éruption cutanée, conjonctivite)

Pour plus d'information :

- [BEH, 2 juin 2022, Hors-série Recommandations sanitaires pour les voyageurs](https://www.santepubliquefrance.fr/)
- [Voyages à l'étranger : conseils et recommandations | Agence régionale de santé Grand Est \(sante.fr\)](https://www.santepubliquefrance.fr/)



Documents de prévention disponibles sur le site de Santé publique France : [affiche avant le voyage](https://www.santepubliquefrance.fr/) et [affiche pour le retour](https://www.santepubliquefrance.fr/)

Surveillance des allergies

Synthèse

- **Oscour®** : En semaine 26-2023, le nombre de passages aux urgences liés aux allergies est en augmentation (255 passages vs 234 en semaine 25-2023). La part d'activité est de 1 %, et est similaire aux valeurs attendues pour la saison.
- **SOS Médecins** : En semaine 26-2023, le nombre de consultations pour allergies est en diminution depuis quatre semaines consécutives (121 consultations vs 165 en semaine 25-2023). La part d'activité des associations SOS médecins de la région est de 2,1 %, et elle se rapproche des valeurs des années précédentes à la même période.

Pour plus d'information sur les risques d'allergie liés aux pollens : <https://www.pollens.fr/>

Figure 1. Taux et nombre de diagnostics d'allergies parmi le total des passages aux urgences, 2021-2023. Région Grand Est (Source : OSCOUR®)

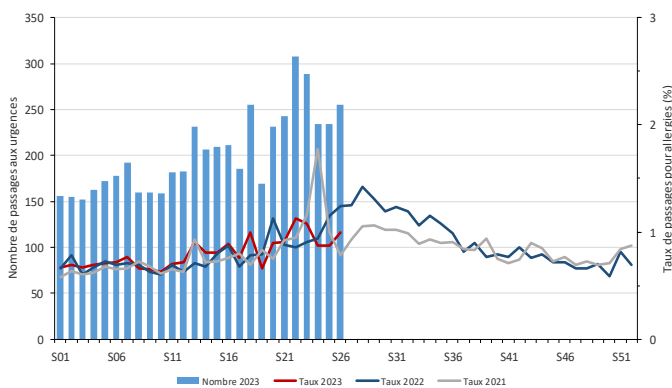
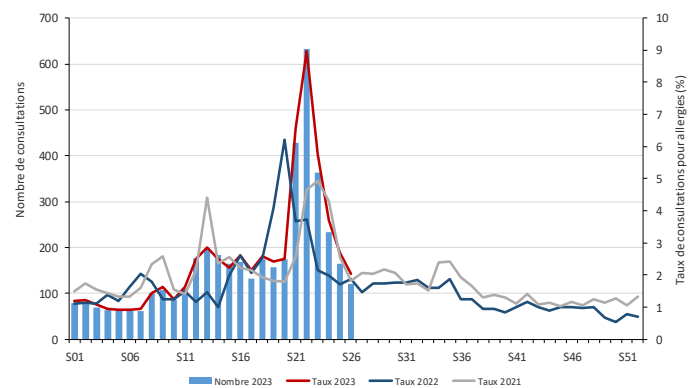


Figure 2. Taux et nombre de diagnostics d'allergies parmi le total des consultations, 2021-2023. Région Grand Est (Source : SOS Médecins)



Surveillance des piqûres d'arthropodes

Synthèse

- **Oscour®** : En semaine 26-2023, le nombre de passages et la part d'activité liés aux piqûres d'arthropodes et autres animaux venimeux ou non sont en diminution dans les services d'urgence de la région par rapport à la semaine précédente.
- **SOS Médecins** : En semaine 26-2023, le nombre de consultations et la part d'activité liés aux piqûres d'insectes dans les associations SOS Médecins de la région sont en diminution par rapport à la semaine précédente.

Figure 3. Taux et nombre de diagnostics de piqûres d'arthropodes parmi le total des passages aux urgences, 2021-2023. Région Grand Est (Source : OSCOUR®)

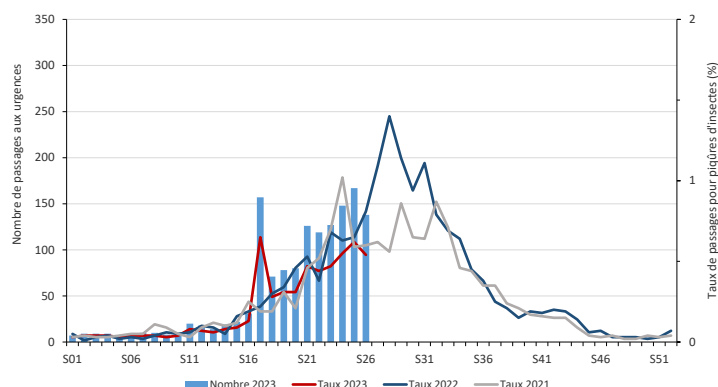
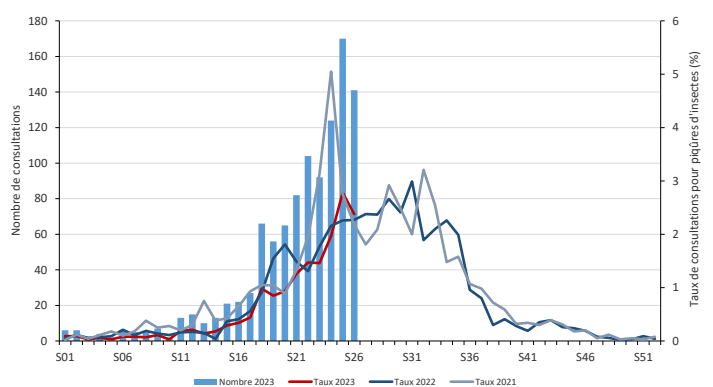


Figure 4. Taux et nombre de diagnostics de piqûres d'arthropodes parmi le total des consultations, 2021-2023. Région Grand Est (Source : SOS Médecins)



Synthèse

Surveillance des recours aux soins pour suspicion de COVID-19

- **Oscour®** : En semaine 26-2023, le nombre de passages aux urgences pour COVID-19 est en baisse (16 passages contre 22 en S25-2023), soit une part d'activité de 0,1 % ;
- **SOS Médecins** : En semaine 26-2023, le nombre de consultations SOS médecins pour COVID-19 est en faible augmentation (31 consultations contre 26 en S25-2023), soit une part d'activité des associations SOS Médecins de la région de 0,5 %.

Figure 5. Taux et nombre de diagnostics de COVID-19 parmi le total des passages aux urgences, 2020-2023. Région Grand Est (Source : OSCOUR®)

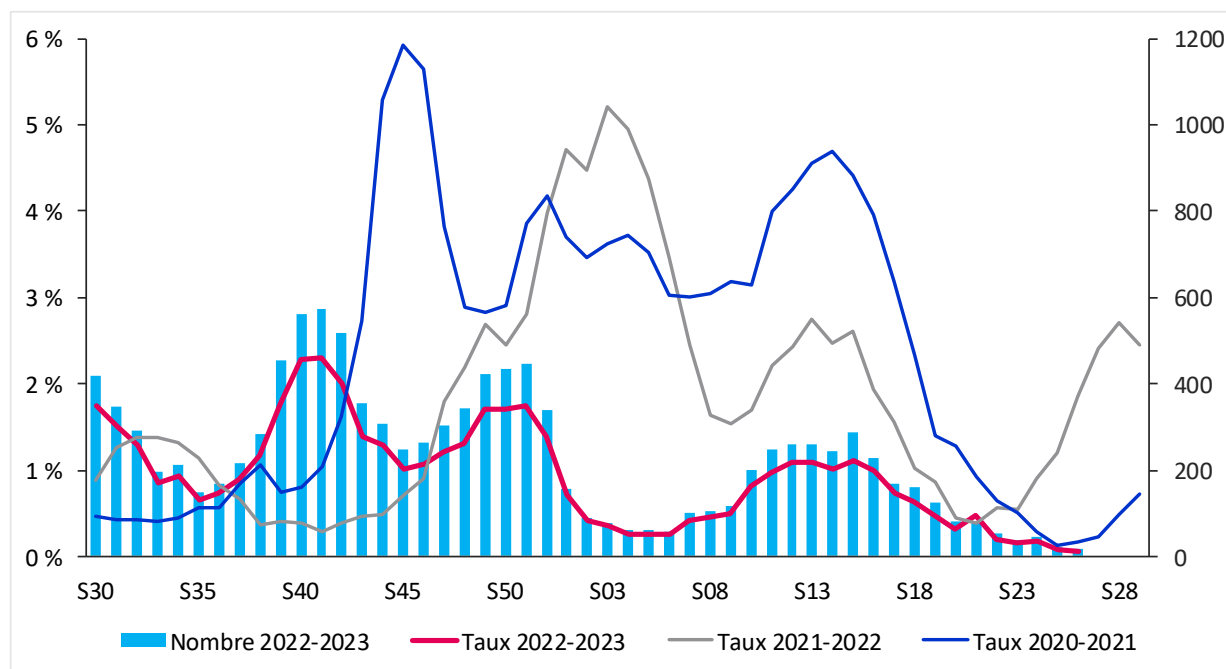
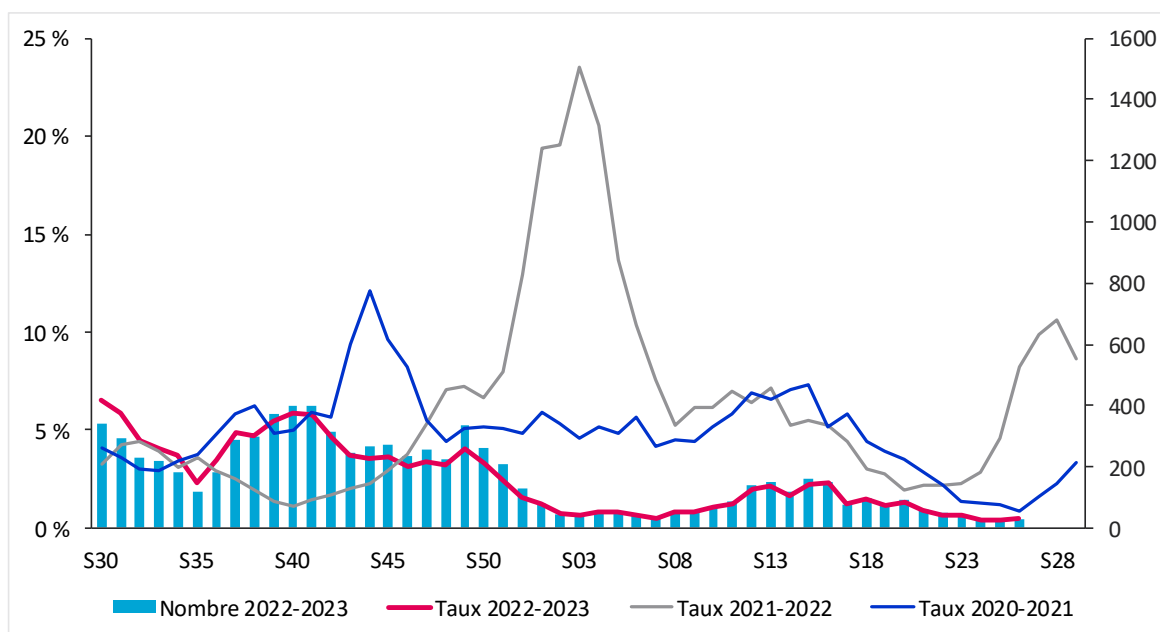
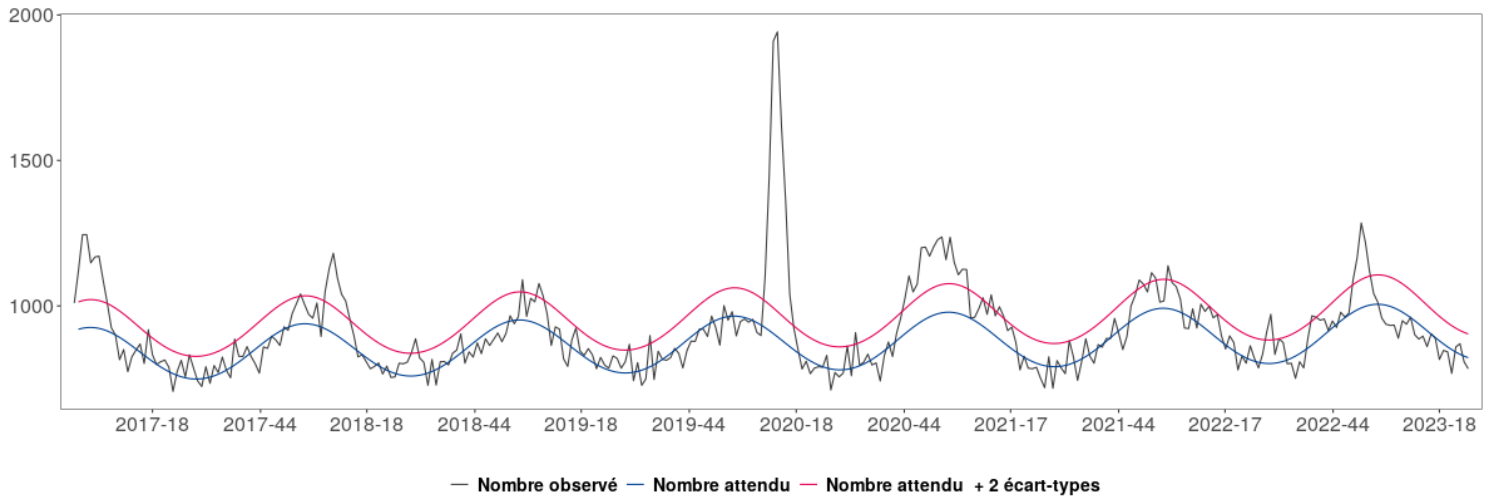


Figure 6. Taux et nombre de diagnostics de COVID-19 parmi le total des consultations, 2020-2023. Région Grand Est (Source : SOS Médecins)



Mortalité toutes causes confondues de décès

Figure 7. Mortalité toutes causes, toutes classes d'âge confondues, jusqu'à la semaine 24-2023, Grand Est (Source : Insee, au 04/07/2023)



Focus : Publication des premiers résultats d'une nouvelle étude visant à estimer la prévalence du COVID long

Santé publique France publie les premiers résultats d'une nouvelle étude visant à estimer la prévalence du COVID long (affection post-COVID-19 selon la définition OMS), réalisée sur un échantillon aléatoire de la population générale en France métropolitaine. Suite à une première étude réalisée début 2022, et face à la succession des vagues épidémiques liées à la circulation de nouveaux variants, cette nouvelle étude APCOVID-19, plus robuste, a été réalisée entre septembre et novembre 2022. La population étudiée est la population adulte française résidant en France métropolitaine, âgée entre 18 et 75 ans.

L'affection post-COVID-19

[La définition de l'Organisation mondiale de la santé \(OMS\)](#) indique que l'affection post-COVID-19 se présente chez des personnes ayant été atteintes d'une infection au SARS-CoV-2 confirmée ou probable. Les symptômes apparaissent généralement dans les 3 mois suivant l'infection initiale, durent au moins 2 mois et ne peuvent être expliqués par d'autres diagnostics. Les symptômes peuvent persister depuis la maladie initiale, apparaître après le rétablissement lié à l'infection, et peuvent évoluer par fluctuation ou récidiver au fil du temps. Ils ont généralement un impact sur le fonctionnement quotidien et incluent souvent la fatigue, l'essoufflement, un dysfonctionnement cognitif, mais aussi d'autres symptômes.

Résultats clés

- **La prévalence de l'affection post-COVID-19** (définition OMS) **est estimée à 4 %** en population générale adulte (correspondant à 2,06 millions de personnes).
- **1,2 % des personnes interrogées déclarent un impact fort ou très fort** sur leurs activités quotidiennes.
- 7,1 % des participants ont déclaré avoir été atteints de COVID long lorsqu'on leur posait la question (COVID long rapporté).
- Parmi les 48 % de personnes ayant eu une infection par le SARS-CoV-2 depuis plus de trois mois, 8 % présentaient les critères d'une affection post-COVID-19.
- **La prévalence de l'affection était 2 fois plus élevée chez les femmes (10,2 %) que chez les hommes (5,3 %).**
- **21,3 %** des personnes rapportant une affection post-COVID-19 ont été infectées à l'occasion de la vague du **variant Delta** et **53,2 % lors des vagues de variants Omicron**.

Malgré la stabilisation de la prévalence fin 2022, la surveillance de l'affection post-COVID-19 reste nécessaire dans le mois à venir. Cette affection s'est en effet immédiatement imposée parmi les affections chroniques les plus fréquentes. En particulier, les formes prolongées (31 % des cas) et celles dont les symptômes ont un impact fort ou très fort sur les activités quotidiennes (30 %) représentent vraisemblablement une charge importante pour le système de soin et une cause de dégradation de la qualité de vie.

Retrouvez l'actualité complète sur le [site de Santé publique France](#).

Focus : Premiers résultats de l'étude nationale Enabee sur le bien-être des enfants de 6 à 11 ans, scolarisés du CP au CM2

Santé publique France publie les tous premiers résultats d'Enabee, une étude nationale inédite sur le bien-être et la santé mentale des enfants de 3 à 11 ans scolarisés en France métropolitaine.

L'étude Enabee a pour objectif de produire des indicateurs sur la **santé mentale et le bien-être** des enfants de 3 à 11 ans. Reconnue à intervalles réguliers, elle permettra de suivre l'évolution des indicateurs au cours du temps, d'évaluer l'impact d'événements sur leur santé mentale et leur bien-être, et d'étayer des actions de prévention et de promotion de la santé en vue de créer des environnements favorables à leur épanouissement.

L'étude Enabee intègre pour la première fois **le point de vue de l'enfant** dans les estimations des troubles émotionnels. La méthodologie de l'étude s'appuie donc **sur trois informants** « **Enfant** », « **Parents** », « **Enseignants** ».

Entre le 2 mai et le 31 juillet 2022, plus de 15 000 enfants et plus de 15 000 enseignants ont été interrogés dans près de 400 écoles, ainsi que 10 000 parents.

Les premiers résultats montrent que **13 % des enfants de 6-11 ans scolarisés du CP au CM2 présentent au moins un trouble probable de santé mentale**. Cette prévalence qui recouvre une diversité de troubles potentiels, de sévérité plus ou moins grande, est du même ordre de grandeur que celles observées dans d'autres pays de la zone Europe en 2010, sur la même tranche d'âge.

Parmi les enfants de 6 à 11 ans :

- 5,6 % présentent un **trouble émotionnel probable** ;
- 6,6 % présentent un **trouble oppositionnel probable** ;
- 3,2 % présentent un **trouble de déficit de l'attention** avec ou sans hyperactivité probable.

Les **troubles émotionnels** (anxieux ou dépressifs) **probables sont plus fréquents chez les filles** et les **troubles du comportement** (trouble oppositionnel probable et TDAH probable) sont **plus fréquents chez les garçons**. Les données ne mettent pas en évidence de différences selon le niveau scolaire et le secteur de l'école.

Ces premiers indicateurs, mesurés au décours de la crise sanitaire ne permettent pas de conclure sur la présence d'un impact de la COVID-19 durant le printemps 2022 sur la santé mentale des enfants scolarisés du CP au CM2, en l'absence de données françaises sur cette tranche d'âge, antérieures à la crise.

Retrouvez l'actualité complète sur le site de [Santé publique France](#).

Le point épidémi

Remerciements à nos partenaires :

Services d'urgences du réseau Oscour@,

Associations SOS Médecins de Meurthe-et-Moselle, Mulhouse, Reims, Strasbourg et Troyes,

Réseau Sentinelles,

Systèmes de surveillance spécifiques :

- Cas graves de grippe hospitalisés en réanimation,
- Épisodes de cas groupés d'infections respiratoires aiguës en établissements hébergeant des personnes âgées,
- Analyses virologiques réalisées aux CHU de Nancy, Reims et Strasbourg,

Autres partenaires régionaux spécifiques :

- Observatoire des urgences Est-RESCUE,
- Agence régionale de santé Grand Est.

Retrouvez nous sur : santepubliquefrance.fr

Twitter : @sante-prevention

Comité de rédaction

Oriane Broustal

Morgane Colle

Caroline Fiet

Bertrand Galet

Nadège Marguerite

Christine Meffre

Sophie Raguet

Morgane Trouillet

Jenifer Yai

Michel Vernay

Diffusion

Santé publique France Grand Est

Tél. 03 83 39 29 43

GrandEst@santepubliquefrance.fr